

**E
N
V
E
U
X
-
T
U
?**

**BULLETIN
DE L'AMICALE
DES ANCIENS
DU 140^e R.I.A.
AU FRONT**



**ADMINISTRATION
ET REDACTION :
RUE DU 8-MAI
ST-MARTIN-LE-VINOUX
ISERE**

EN VOILA!...



SECTIONS DE L'AMICALE DES ANCIENS DU 140° R.I.A. 14-18 39-40

Section de Grenoble

Siège social : BAR LAMARTINE, 1, rue Lamartine.

Adresser la correspondance, soit :

— au **Président** : BUSQUET, 26, rue Berthe-de-Boissieux, Grenoble.

— au **Secrétaire** : BRICLOT, rue du 8-Mai, St-Martin-le-Vinoux.

— au **Trésorier** : CHAPPAZ, 11, avenue Alsace-Lorraine, Grenoble
C.C.P. Lyon 2678-81.

Réunion le 1^{er} mercredi du mois.

Section de Lyon

Siège : Chez LUQUAIN, 20, rue Hippolyte-Flandin, Lyon.

Président : LIOTARD, 61, route de Vienne, Lyon.

Secrétaire : VIBERT Jean, 14, rue Garibaldi, Lyon.

Trésorier : NELATON, 11, rue Seignemartin, Lyon (8^e).

Tél. 74-06-56 — C.C.P. Lyon 1742-10.

Réunion le 1^{er} lundi de chaque mois à 20 h 30.

Section de St-Marcellin

Siège : Café DUFFIEUX, place d'Armes.

Président : HEBERT.

Secrétaire-Trésorier : PELLAT.

Section de St-Etienne

Siège : Café VICTOR-HUGO, 19, cours Victor-Hugo, Saint-Etienne.

Secrétaire : MARION, 31, rue de la Paix.

Section de Lyon 39-40

Siège : Café de la MANILLE, 33, rue Tupin, Lyon — Tél. 37-35-93.

— C.C.P. Lyon 993-12.

Secrétaire : R. LAURENT, 21, rue Chaponnay, Lyon (3^e). — Tél. 60-54-66.

Réunion le 1^{er} mardi de chaque mois à 18 h 30.

Section de Vienne

Correspondant : COURTIAL Emile, 10, rue Juiverie, Vienne.

Section de Paris

Correspondant : QUEYRAS, 112 ter, rue Cardinet, Paris (17^e).

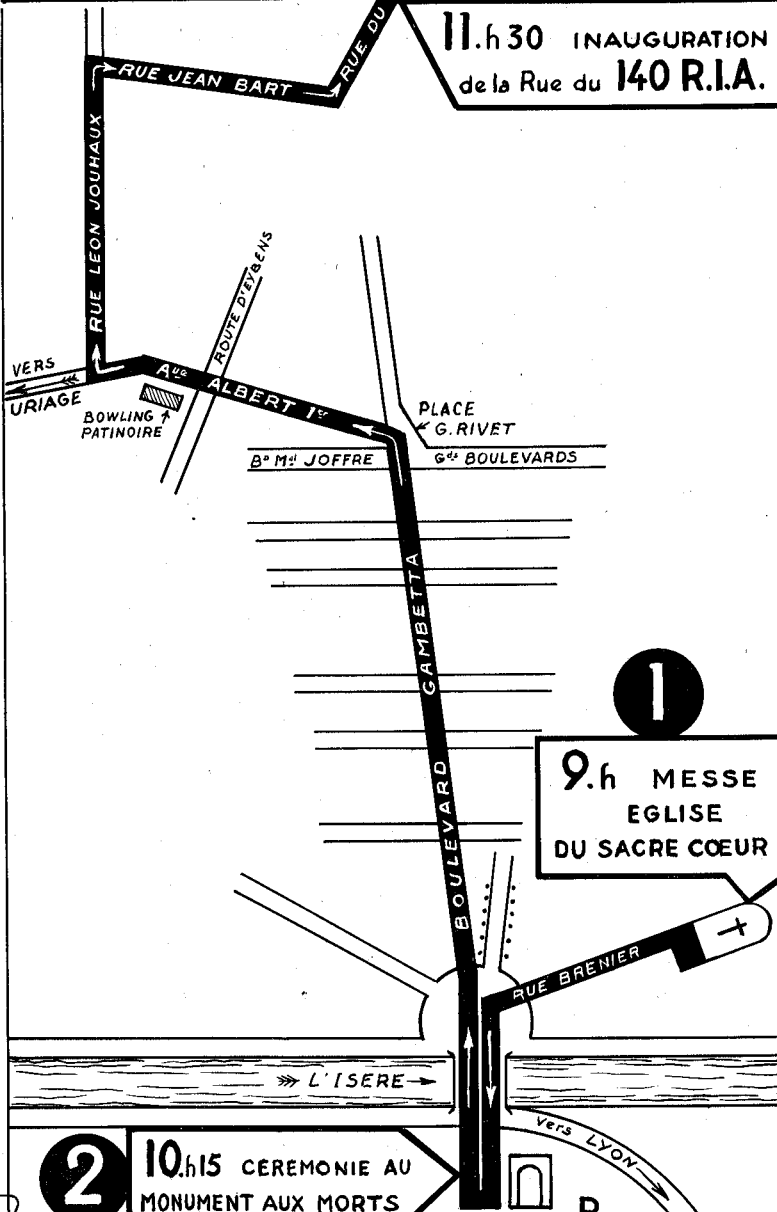


**13.h BANQUET
A URIAGE
HOTEL DE L'EUROPE**

4

3

**11.h 30 INAUGURATION
de la Rue du 140 R.I.A.**



VERS
URIAGE

BOWLING ↑
PATINOIRE

PLACE
G. RIVET

B. M. JOFFRE

G. BOULEVARDS

BOULEVARD
GAMBETTA

**9.h MESSE
EGLISE
DU SACRE COEUR**

RUE
BRENIER

L'ISERE

Vers LYON

2

**10.h15 CEREMONIE AU
MONUMENT AUX MORTS**



Notes sur l'itinéraire à suivre dans Grenoble, le 24 avril prochain

Après la cérémonie au Monument aux Morts, tout le monde rejoindra en voiture la rue du 140^e-R.I.A.

Cette rue, comme toutes les voies nouvelles, est peu connue des Grenoblois. Ne comptez pas que l'on puisse vous indiquer votre chemin, si par hasard vous vous égariez. Cependant, dans ce cas, il y a un point de repère, à partir duquel vous pourrez rejoindre facilement la rue du 140, c'est la patinoire-bowling. Tous les Grenoblois pourront vous en indiquer le chemin.

Je pense donc faire œuvre utile en vous donnant quelques renseignements succincts :

A partir du Pont de la Porte-de-France, avant les feux, prenez la voie la plus à gauche en allant vers Grenoble.

Le boulevard Gambetta que vous allez suivre jusqu'à la place Gustave-Rivet.

A la place Gustave-Rivet, un carrefour en étoile, tout à votre gauche, le boulevard Maréchal-Joffre, en face de vous tout droit, la rue Nestor-Cornier. Entre ces deux voies, légèrement en oblique, l'avenue Albert-1^{er} que vous allez suivre.

Après le premier feu que vous rencontrez, vous filez toujours tout droit, vous laissez sur votre gauche, les bâtiments du bowling et de la patinoire faciles à reconnaître avec leur façade ondulée. Cent mètres plus loin, à la hauteur d'un chantier en construction (l'anneau de vitesse olympique) vous tournez à votre droite dans la rue Léon-Jouhaux. La 5^e rue sur votre droite à 300 m du carrefour, donne dans la rue Jean-Bart qui en 50 m vous amène à la rue du 140^e-R.I.A. qui n'est pas encore mentionnée sur les plans de la ville actuellement en vente.

Pour repartir sur Uriage où aura lieu le Banquet, il faudra revenir au carrefour de l'avenue et de la rue Léon-Jouhaux et là tourner à droite, c'est-à-dire continuer l'avenue dans le sens sortie de Grenoble. L'avenue conduit à la route de Gières, puis Gières, où tournant sur la droite vous remonterez les Gorges du Sonnant pour arriver en 6 km à Uriage.



RASSEMBLEMENT 140 **le dimanche 24 avril 1966** **à GRENOBLE**

Journée placée sous la Présidence d'Honneur de M. le Maire de Grenoble et la présidence effective de MM. les Colonels CROIBIER 14-18 et GRENET 39-40.

Inscrivez-vous sans tarder auprès de la Section à laquelle vous appartenez.

Pour la bonne organisation de cette journée, les adhésions seront centralisées chez l'Ami CHAPPAZ, 11, avenue Alsace-Lorraine, Grenoble. Dernier délai : lundi 18 avril.

Vous pouvez demander à notre Ami LAURENT René, 21, rue de Chaponnay à Lyon, des triangles imprimés couleur pour identification des voitures des congressistes. Ils vous seront adressés par retour du courrier au reçu d'une enveloppe timbrée à votre adresse.



PROGRAMME DE LA JOURNÉE DU 24 AVRIL 1966

- 8 h 45 — Rassemblement sur le Parvis de la Basilique du Sacré-Coeur.
9 h — Messe pour les 3.000 Morts du 140.
10 h 15 — Dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts.
11 h 30 — Inauguration de la rue du 140^e en présence des autorités civiles et militaires.
13 h 30 — Banquet à l'Hôtel de l'Europe à Uriage.



MENU DU BANQUET (Prix : 25 F STC)

Ballotine de canard
Filet de Barbue à l'Américaine
Riz à la créole
Poularde grillée
Sauce Diable
Haricots verts au Beurre d'Isigny
Plateau de fromages
Pêche Melba
Café

INSCRIPTION PREALABLE INDISPENSABLE POUR LE BANQUET



SECTION DE GRENOBLE

Le Président vous parle...

Dans quelques semaines, fidèles à la tradition, nous nous retrouverons très nombreux je l'espère pour fêter à la fois, le cinquantenaire des combats héroïques de Verdun et l'inauguration de la rue du 140^e-R.I.A. Vous trouverez par ailleurs le programme de cette journée du souvenir, ainsi qu'un schéma qui je l'espère, vous permettra de vous diriger sans trop de peine pour arriver à bon port et en temps voulu à la rue du 140^e-R.I.A.

Il est essentiel que nous nous retrouvions très nombreux à Grenoble et j'insiste auprès de mes camarades de 14-18 pour qu'ils fassent un effort afin d'être présents ce jour-là, car c'est bien leur fête aussi à ces valeureux combattants de Verdun, dont la gloire s'estompe hélas déjà dans le cosmos. Je vous demanderai aussi à tous d'être très disciplinés et de vous conformer aux instructions des commissaires afin qu'il n'y ait pas trop de « grolles à la traîne ». En effet si, comme je l'espère, les autorités civiles et militaires sont présentes, il importe que nous soyons tous au rendez-vous à l'heure exacte. Je me permets donc de compter sur le bon vouloir de tous pour ne pas donner aux autorités et au public grenoblois une piètre exhibition de « pagaie organisée ».

Entre temps, j'aurai présenté à nos camarades lyonnais à l'occasion de leur mâchon de printemps, le nouveau fanion qui je l'espère réunira tous les suffrages car il illustre assez bien la synthèse des deux générations 14-18 et 39-40.

Quant à notre glorieux fanion, hommage des Dames de Grenoble à notre fier Régiment, nous avons fait un accord avec la Municipalité de Grenoble à qui nous le remettrons solennellement. Une place d'honneur lui sera réservée au Musée Dauphinois, actuellement en cours de réalisation, il sera le plus beau joyau d'une salle spécialement réservée aux souvenirs militaires du Dauphiné.

Alors, c'est entendu, tous à Grenoble le 24 avril prochain et soyez bien exacts au rendez-vous.

R. BUSQUET.

L'ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée Générale de l'Amicale se tiendra à Grenoble le 17 avril prochain, au café de Londres (angle boulevard Gambetta, rue Lesdiguières) à 10 h 30. Vous y êtes cordialement invité et nous serions heureux que vous puissiez venir en nombre discuter avec nous de la Vie de notre Amicale.

Ordre du jour : Compte rendu moral et financier - Election du Bureau - Remplacement du Secrétaire adjoint - Préparation de la journée du 24 avril.

Nous tâcherons d'organiser un petit mâchon à l'issue de la réunion mais si vous voulez y assister, prévenez CHAPPAZ, 11, av. Alsace-Lorraine, afin que nous puissions retenir votre place.



QUELQUES NOUVELLES

DELAYE 39-40, Notaire à Sassenage, a marié sa fille Marie-Françoise avec M. Denis NALLET, fils d'un Notaire d'Oyonnax. Nos bien sincères félicitations à notre Ami DELAYE et nos souhaits de bonheur aux jeunes époux.

CALVELLI 14-18, de Chambéry, avait adressé au Général FLOURIOT, à l'occasion du Banquet de St-Georges-d'Esperanche, une lettre contresignée par de nombreux anciens qui avaient combattu sous ses ordres en 14-18.

La réponse laisse entendre que le Général fera son possible pour être des nôtres le 24 avril prochain, mais sa venue est conditionnée par son état de santé : vision d'un œil complètement perdue. Il espère que l'œil gauche s'adaptera sans trop de fatigue, nous lui souhaitons de tout cœur cette amélioration.

PERRET Joseph de St-Martin-de-Vinoux a reçu la Médaille Militaire le 20-7-65.

Toutes nos félicitations.

NOUVEAUX MEMBRES

GIROUD Auguste, Les Salins, Pont-de-Beauvoisin (Isère)

CHARBONNEYRAT, 1, rue d'Essling, Lyon.

DECES

FOURNIER Léon, d'Echirolles, 14-18, a été inhumé le 29 novembre. Le fanion avec une bonne délégation, Président en tête, l'a accompagné à sa dernière demeure.

JOURDAN Joseph, 39-40, Notre sympathique secrétaire adjoint est décédé brutalement d'une embolie foudroyante. De nombreux camarades des deux guerres étaient présents autour du fanion. Deux émouvantes allocutions ont été prononcées, l'une par le 1er Adjoint d'Eybens dont JOURDAN était conseiller municipal, l'autre par le Proverseur du Lycée Champollion.

CHAMBRE Victor, de Vizille, est décédé. Nous l'avons appris par le retour de notre mandat d'encaissement.

GIROUD Ferdinand, de St-Marcellin, 14-18. Inhumé le 25 février 1966. Le Président BUSQUET et le Trésorier CHAPPAZ avec une importante délégation de la Section de St-Marcellin, lui ont rendu un dernier hommage.

BRIZARD Alfred, de St-Marcellin, 14-18, est décédé en janvier 66. Son décès nous a été annoncé par PELLAT qui, avec les camarades de la section locale, l'ont accompagné à sa dernière demeure.

L'AMICALE tout entière s'associe au deuil des familles de nos camarades, leur exprime ses sentiments de condoléances attristées et les assure de sa profonde sympathie.



SECTION DE ST-MARCELLIN

L'activité de la Section s'est manifestée par un mâchon au Restaurant Bossan à Iseron le 14-11-1964 lequel organisé par notre camarade PASCAL groupait 14 camarades.

Puis le 29 novembre 1965, se sont les camarades de la Vallée de la Bièvre qui organisèrent à leur tour un souper à « La Cabane en Bois » à St-Siméon-de-Bressieux. Ces deux manifestations très sympathiques, furent comme les précédentes une nouvelle occasion de retrouvailles. et furent toutes deux parfaitement réussies. Au cours de celles-ci, le souvenir de notre regretté Commandant GUILLAUD-MOREL fut largement évoqué. Tous les membres de la Section n'ont pas manqué de rappeler le vide fait par sa précoce disparition. Mlle GUILLAUD-MOREL, sa sœur, a bien voulu continuer à être des nôtres, afin de perpétuer le souvenir pour le culte qu'il portait au glorieux 140 R.I.A. Nous la remercions vivement.

En ce début d'année 1966, nous avons eu le regret de perdre l'excellent camarade Alfred BRIZARD. Malgré toute l'énergie qu'il mettait à combattre la maladie qui l'accablait depuis de nombreuses années, il a succombé. Ses funérailles furent suivies par une nombreuse assistance. la section était représentée par une importante délégation. A sa veuve nous renouvelons nos sincères condoléances.

Un peu d'Histoire... Des origines du 140

Bien peu d'entre nous connaissent les origines du 140. Il nous a paru intéressant de nous renseigner sur ce sujet. Voici ce que nous a dit le Service Historique de l'Armée :

« Le 140^e R.I. descend de la 140^e 1/2 brigade de bataille créée en 1794. Cette 1/2 Brigade se trouvait à l'Armée du Rhin en 1794 et à l'Armée du Rhin et Moselle en 1795-1796. Devenue 140^e Régiment d'Infanterie de ligne en 1813, il est incorporé à la Grande Armée (batailles de Lutzen, Bautzen, Wachau, Leipzig, Hanau) et en 1814 participe à la bataille de Juliers.

« Licencié en 1814, il réapparaît en 1873. »

Il est vraisemblable qu'à partir de cette date, il a toujours tenu garnison à Grenoble.

AVIS IMPORTANT

Le Trésorier rappelle que ce bulletin est envoyé à tous ceux dont nous avons l'adresse et qui veulent bien marquer leur attachement à l'Amicale, en envoyant leur cotisation dont le minimum, bien faible pour faire face à tous nos frais, a été fixé à Cinq francs. Mais vous pouvez adresser davantage si vous en avez les moyens. D'avance, un grand MERCI.

Notre numéro de Compte Postal est le suivant :

AMICALE DES ANCIENS DU 140 - GRENOBLE
C.C.P. LYON 2678-81



SECTION DE LYON 14-18

MACHON DE MARS

Pour la première fois, le machon annuel de mars, de l'Amicale Lyonnaise, où se retrouvent toujours une quarantaine de convives 14-18 - 39-45, ne s'est pas tenue chez l'Ami LUQUAIN.

En effet, ce dernier a rendu son tablier, mais a eu la gentillesse de se charger en compagnie de MOREL de nous trouver une salle à notre convenance et où nous serions chez nous pour ce genre d'agapes.

C'est pourquoi, conviés chez Emieux, place Tobie-Robatel, les convives dont de nombreux Grenoblois et Grenobloises (Mmes ROSSET, CHAPPAZ et Cie) accompagnés du Président BUSQUET donnaient dès 20 h 30 l'assaut de la salle qui nous était réservée, nos camarades 39-45 suivaient en soutient, heureusement les 14-18 avaient déjà (et selon leur habitude) occupé les lieux.

Menu copieux, bien servi, convives satisfaits je crois. Il nous manquait cependant un petit quelque chose pour une soirée parfaite ; c'était la bonne soupe au fromage de Papa LUQUAIN ; nous en reparlerons pour l'année 1967.

Avant le repas, BUSQUET très préoccupé avec le camarade LAURENT 39-45 de l'organisation de la journée 140 à Grenoble le 24 avril prochain, avait eu le geste en nous présentant à l'avance le nouveau fanion de l'Amicale devant remplacer celui défilant mais couvert d'honneur et de gloire qui nous avait été offert par les Dames de Grenoble, où par une délicate attention, il avait autant que faire se peut, fait reproduire et le Blason de la ville de Grenoble ainsi que les inscriptions des combats où notre régiment s'était illustré. Tout cela ayant pris du temps, la soirée s'est terminée tard, non pas dans l'ambiance très connue, mais dans la bonne amitié.

Nous étions informés depuis quelques jours de l'état sérieux dans lequel se trouvait notre Président LIOTARD et qui depuis plusieurs jours donnait de graves soucis à ses proches.

Aussi notre joie était-elle très modérée. A cette réunion nous y avons trouvé réunis BUSQUET, CHAPPAZ, Mme CHAPPAZ remplaçant son mari fatigué et Mme ROSSET, toujours confiantes et souriantes. J'y joindrai pour Lyon Mmes TREMONT, NEVEU, DELOCHE, les familles LAURENT, Mme MICHALET, et j'ai oublié, que l'on veuille bien m'excuser.

Parmi les 14-18, CHARBONNEYRIAT, NEVERS, GAUDON un revenant d'un grave accident l'été dernier. Pour 39-45 FERRAND le toujours sympathique Président et son bureau, BONNY (la mère Quiquet n° 2) etc., etc., et j'en oublie encore. En tous cas une bonne équipe, dévouée à qui tout peut être demandé... et qui sait dans un avenir plus ou moins lointain une fusion !

A discuter de part et d'autre.

Soirée terminée sur la promesse de se tous retrouver le 24 avril à Grenoble.

Vive le 140 R.I.A.



FUNERAILLES DU PRESIDENT LIOTARD

Le 19-3-66, les Amicales Lyonnaises 14-18 et 39-45 se réunissaient en grand nombre, pour adresser au Président LIOTARD un dernier adieu. Elles étaient soutenues dans leur peine, par la présence de nombreuses délégations, grenobloises, St-Marcellin, Voiron, et bien des isolés, venus eux aussi témoigner de l'affection qu'ils portaient à notre cher Président.

Nous avons reconnu le Président R. BUSQUET, Président de l'Amicale Grenobloise accompagné de MM. PETIT-MARTENON, CHAPPAZ, GUILLAUME, KLEIN. Le Président BUSQUET fera l'éloge funèbre dont le compte rendu est donné quelques pages plus loin.

Le Président HEBERT, PELLAT, JOURDAN, JOSSERAND de Saint-Marcellin et bien d'autres que nous n'avons pu reconnaître.

Etait présent pour représenter la 27 DI son Président régional M. VERNET, Conseiller Municipal de Villeurbanne et Président du 52 RI.

Pour Lyon, MOREL, NELATON, (NEVERS, JALLON, DELOCHE, POULENAY, NEVEU, TREMONT, etc. ainsi que LEVERNEY, M. FER-RAND, LAURENT, MICHALLET, son bureau et bien d'autres dont les noms échappent, qu'ils veuillent bien nous excuser, la liste en serait longue, car non seulement leur présence mais leur recueillement exprimait la peine qu'ils ressentaient dans cette disparition.

Trois fanions précédaient le cercueil. Celui offert par les Dames de Grenoble, et qui, en mai doit être remis à la ville de Grenoble, une place lui étant réservée au Musée de l'Armée.

Délicate attention des Grenoblois, il était présenté par KLEIN. Celui de l'Amicale Lyonnaise (offert à nous par notre cher disparu LIOTARD) présenté par NEVEU. Celui de la Section Lyonnaise 39-45 était présenté par FAUVET. Cérémonie simple, mais combien émouvante, montrant la grande amitié des cœurs, à celui qui était pour eux le symbole de l'amitié, de la raison, des fraternels sentiments, toujours prêt à aider conseiller et payant de sa personne.

Nous lui devons beaucoup, il a su grouper autour de lui ceux qui avaient la conviction d'un devoir à accomplir envers leurs aînés et leurs descendants. Que Georges LIOTARD repose en paix, le travail qu'il a accompli sera fécond, ses Amis et Camarades s'en portent garant.

P.S. — Au début de la cérémonie nous recevions un télégramme de condoléances de PASQUIER, représentant la 27 DI - Paris.

DECLARATION DU PRESIDENT BUSQUET

Il nous appartenait, à nous ses frères d'armes dans cette grande tourmente qui nous marqua si profondément, il nous appartenait dis-je d'adresser un dernier et affectueux hommage à celui qui fut un des meilleurs d'entre nous, notre Ami le Président Georges LIOTARD.

La grande famille du 140 est à nouveau en deuil. Certes depuis de longs mois, la maladie avait frappé et nous savions notre ami irrémédiablement condamné. Pourtant, et malgré tout, nous n'avions pas perdu l'espoir de le garder longtemps encore parmi nous.

Mais, la destinée implacable n'en a pas voulu ainsi et notre ami nous quitte aujourd'hui, emportant l'estime unanime de tous ses vieux camarades de combat pour lesquels il s'est tant dévoué.

De son passé militaire, je dirais peu de choses. Georges LIOTARD était un modeste, il n'aimait pas briller et préférait passer inaperçu, mais les décorations qui discrètement ornaient sa boutonnière étaient là, s'il



en avait été besoin pour prouver qu'il avait fait et bien fait comme tout bon 140, son devoir de soldat, son devoir de Français. J'ajouterai que blessé 2 fois il a refusé 2 fois de se faire évacuer. Car il était avant tout un homme de devoir, il le fut durant sa vie militaire, il devait l'être plus tard dans sa vie familiale, comme dans son travail et dans ses amitiés.

Son humeur souriante, toujours égale, son sens précis des responsabilités et la chaude sympathie qui se dégageait de sa personne, l'avaient fait choisir par ses camarades et presque contre sa volonté, pour diriger ce magnifique groupement qu'est la Section Lyonnaise de notre Amicale. Il fut un Président aimé, écouté, obéi, il sut cristalliser autour de lui ces sentiments d'amitié vivaces qui, nés au milieu du fracas des batailles et du danger, ont unis les anciens combattants comme des frères d'un même sang. Et il fit tous ses efforts pour rester, malgré la maladie, malgré la fatigue, le plus longtemps possible au milieu de ses chers compagnons d'armes. Il y a quelques mois, il était encore avec nous, lors de cette réunion d'automne où il me disait sa joie de nous retrouver tous réunis dans cette ambiance joyeuse d'amitié et du souvenir.

Hélas, malgré les soins éclairés dont il fut entouré, malgré le dévouement de sa chère épouse, de ses enfants, la maladie devait avoir le dessus et le ravir à ses plus chères affections.

Nous tous, ses camarades, se samedis, ressentons profondément aujourd'hui le grand vide de son absence. Nous étions si habitués à voir toujours son bon sourire présider à nos réunions, que nous ne pouvons admettre la réalité de son départ. Il nous quitte, emportant les regrets et l'affection de tous ceux qui l'ont approché, qui l'ont connu, qui l'ont aimé. Son souvenir, comme celui de nos camarades ses prédécesseurs à la tête de notre Amicale, restera profondément ancré dans nos cœurs.

Mme LIOTARD et vous aussi ses enfants, les mots nous paraissent faibles et bien vides de sens pour vous dire toute la peine que nous éprouvons aujourd'hui, pour vous dire aussi combien nous comprenons votre immense douleur devant laquelle nous nous inclinons en souhaitant de tout cœur que vous puissiez trouver dans notre déférente amitié, un peu de la force nécessaire pour supporter votre douloureuse épreuve.

Tous les anciens du 140 se joignent unanimement à moi, dans une même pensée, dans un même élan d'affection pour vous exprimer avec notre profonde sympathie, nos sentiments attristés de bien vives condoléances.

Pour toi mon Cher Président, mon très cher Ami LIOTARD, tu as accompli ta tâche, puisses-tu trouver, là-haut, la récompense des justes que tu as si bien méritée tout au long d'une vie exemplaire. Repose en paix, mon Cher Ami, nous saurons suivre le chemin que tu nous a tracé, nous ne t'oublierons pas.

Compte rendu financier (année 1965)

RECETTES

Solde au 31-12-64	446,15
Cotisations 1965	280,00
Reliquat de réunions	9,40
Caisse de Secours (Dons).	195,00

DEPENSES

P.T.T. et divers	130,29
2 Banquets (anciens)	33,00
Cotisations Grenoble	119,00
Décès	150,30
Solde créditeur	302,96
Caisse Secours	195,00

930,55

930,55



SECTION DE LYON 39-40

JOURNEE 140

Dimanche 24 avril 1966 à Grenoble

INSCRIPTION PREALABLE INDISPENSABLE POUR LE BANQUET
au plus tard le samedi 16 avril

ASSEMBLEE GENERALE DU 13 FEVRIER 1966

Celle-ci a eu lieu le dimanche 13 février 1966 au Siège. Il s'agissait de la vingt-cinquième et une cinquantaine de Congressistes se trouvaient réunis.

A 10 h 30, le Président FERRAND déclare la séance ouverte. Il rappelle le souvenir de nos Morts et tout spécialement des Lieutenants TAUTY et GASQUEL, décédés au cours de l'année 1965. Pour tous une minute de silence est observée.

Le Président salue les représentants des Anciens 14-18, nos Camarades NEVEU et TREMOND.

Il donne lecture d'une lettre du Colonel GRENET, annonçant la naissance de sa petite-fille Florence qui a causé quelques inquiétudes pour la santé de sa maman. Cependant celle-ci est actuellement en bonne voie de complet rétablissement.

Il a reçu également des lettres de sympathie et d'attachement à l'Amicale de Camarades lointains, tels que Charles CATTORINI, avocat à la Cour d'Appel d'Aix-en-Provence, du Colonel BASTID de Bar-le-Duc, du Colonel Paul MEYER de Guebwiller. Celui-ci annonce le décès de son père.

Une dizaine de Camarades se sont fait excuser, retenus pour des raisons diverses : LANTONY de Roanne, LANSARD, TEPPE, Marcel DEAL, etc., etc.

A cette occasion FERRAND précise que les Anciens Alpains pensent à l'Amicale puisque lorsque ils sont empêchés d'assister à la réunion, ils écrivent pour s'excuser. Il ne s'agit donc pas de négligence. C'est pourquoi on peut affirmer qu'à la cinquantaine de présents s'ajoute la dizaine d'excusés. Ce qui fait que l'on peut dire que ce matin-là nous étions soixante à avoir répondu à la convocation.

Après le compte rendu moral de votre serviteur, BONY dans son style humoristique, présente son bilan de saine gestion de l'exercice écoulé :

Ces deux compte rendus sont adoptés à l'unanimité. Il est ensuite procédé à l'élection du Bureau qui reste sans changement.



Compte rendu moral

Monsieur le Président, mes Chers Camarades,

Le temps s'écoule avec une rapidité déconcertante et à nouveau nous voici réunis en Assemblée Générale annuelle.

Qu' s'est-il passé depuis ce dimanche 28 février 1965, date de notre dernière Assemblée Générale ? Je ne vais pas vous imposer le supplice de tout vous raconter à nouveau puisque les Bulletins vous ont tenus informés de tout ce qui touche l'Amicale.

Pour mémoire, je vous rappellerai cependant la composition du Bureau pour l'année 1965 :

Président : FERRAND Camille

Président Adjoint : Colonel MARTEL.

Vice-Président : DEAL Marcel.

Secrétaires : LAURENT et MANEVY.

Trésoriers : BONY et MALFROY-CAMINE.

Membres : MICHALLET, LOUIS, POUCHOY, GARNIER, PECHET, LACROIX, COMTE et BRUNEAU.

Portes-Fanion : PLAISANCE, FAUVET, LOUIS et BOIZAT.

Une des dernières informations parues dans le Bulletin de Novembre était le mâchon des anciens à Saint-Georges-d'Espéranche. Mais, depuis, une nouvelle nous est parvenue. A la fin de cette magnifique journée, notre ami MICHALLET, toujours dévoué, s'était mis à la disposition du Président LIOTARD. Il quitta donc Saint-Georges assez tard et, dans l'obscurité, son sens de l'orientation se trouva un peu désemparé.

Qu'aurait dit le Colonel GRENET s'il avait vu son ancien agent de liaison ? Bref, sa voiture s'immobilisa soudainement au bord d'un fleuve impétueux. C'était le Rhône. MICHALLET était sauvé ! Il se hâta de remonter le cours du fleuve et il arriva à bon port dans sa chère Guillotière.

Le 11 septembre 1965 était célébré en l'Eglise de Notre-Dame-de-Marle (Aisne) le mariage de Emmanuel, fils du Commandant Pierre QUEYRAS, avec Mlle Marie-Agnès DEPERCENAIRE.

Le 5 octobre 1965, lors de la permanence du premier mardi d'octobre, le Président MARTEL nous annonce le décès du Lieutenant GASCUEL, survenu à Paris.

Le 17 octobre 1965, une délégation avec le fanion représentait l'Amicale à la Messe célébrée à Saint-Bonaventure, à la mémoire des morts du 15-9.

Le 24 octobre 1965, une délégation importante avec le fanion, s'est rendue au cimetière de la Guillotière pour déposer une plaque souvenir sur la tombe de notre camarade DUMORTIER. Après avoir fait observer une minute de silence, et devant la famille du défunt, le Président FERRAND prononça une courte mais excellente allocution qui alla droit au cœur des assistants.

Le 11 décembre 1965, était célébré à Arras, le mariage de Georges, fils de notre camarade CHASTANT, avec Mlle Colette DENEUX.

Pour terminer, je vous rappellerai, comme je le fais chaque année, les permanences du premier mardi de chaque mois. Venez nombreux, restons unis dans les bons et les mauvais moments, afin que toujours
VIVE LE 140

LE SECRETAIRE.



Compte rendu financier

RECETTES

Cotisations	1.394,00
Insignes	52,00
Excédent consommations.	57,30
Dons et divers	80,36
Total	1.583,66
Balance	47,37
	<hr/>
	1.631,03

DEPENSES

Frais bureau et taxes ..	319,75
Bulletins	635,05
Décès	213,55
Secours	101,20
Journée congrès	361,48
Total	1.631,03

L'avoir en caisse, qui était au 1er janvier 1965, de 2.100,00
 après déduction du passif de 47,37

Reste à 2.052,63

Se répartissant comme suit :

Banque	397,32
Chèques Postaux	750,13
Espèces	905,18

Total égal 2.052,63

De l'analyse de ce bilan, il apparaît que les organisateurs du congrès de Francheville vous ont offert la réussite d'une fort belle journée, agrémentée de quelques souvenirs, tout en se montrant économes de vos finances. LAURENT et son équipe méritent tous vos compliments.

Vous savez que le produit de la quête à la messe servait à payer en partie nos dépenses. Vous n'avez peut-être pas remarqué l'arrivée prudente des fidèles après le passage des corbeilles. Ils étaient le double et emplissaient le fond de l'église à la sortie de la messe. J'ai eu tort de faire cette quête prématurément à l'offertoire

Les cotisations ont augmenté en valeur : 1.394 F contre 1.283 F l'année précédente, mais diminué en nombre 121 contre 135.

Les négligents se feront, certes, un devoir d'amitié de réparer leur oubli, stimulés par l'exemple de ceux qui ont pris leurs avances pour l'année nouvelle.

Les dons sont toujours agréables à recevoir, fussent-ils anonymes, fussent-ils même modestes, telle l'obole de cinq centimes de notre éminent membre du bureau MANEVY.

Pensez avec lui, chers camarades, que le trésorier se tient à votre disposition pour vos investissements dans l'Amicale.

P. BONNY.

Le Président FERRAND tire les conclusions de cette Assemblée. Il rappelle les permanences du premier mardi de chaque mois. Il confirme que la journée 140 se déroulera cette année à Grenoble et comportera l'inauguration de la rue du 140. La date en est fixée au dimanche 24 avril 1966

Il nous invite à venir nombreux à ces manifestations. Il nous demande de rester unis comme au front et comme nous l'étions au début de l'Amicale, malgré les absences hélas trop nombreuses de ceux qui disparaissent chaque année.



Il termine en nous annonçant la toute dernière nouvelle qui lui est parvenue : la naissance de Patrick, petit-fils de notre Ami LOUIS. Nos compliments à l'heureux grand-père.

Pour conclure le Colonel MARTEL rappelle que l'Amicale du 140 est une des plus vivantes qu'il connaisse et pourtant il est appelé à avoir des contacts avec de nombreuses autres associations, mais jamais il n'a rencontré l'ambiance et la camaraderie qui existe au sein de l'Amicale du 140.

Nous devons en être fiers, et il appartient à chacun de maintenir cette tradition. Cela nous le pouvons et nous le devons en suivant les consignes que nous a données FERRAND. Rester toujours unis et bons camarades.

Le Secrétaire :
MANEVY.

HOMMAGE POSTHUME A DEUX OFFICIERS DU 140^e RIA Robert GASCUEL et Georges TAUTY

Nous devons beaucoup de reconnaissance au Colonel GRENET qui a bien voulu évoquer la mémoire de deux figures marquantes du 140^e R.I.A. Tous ceux qui ont connu et estimé les Lieutenants GASCUEL et TAUTY liront ces lignes avec grand intérêt.

Robert GASCUEL et Georges TAUTY nous ont quittés au cours de l'année 1965. Tous deux, Lieutenants de réserve au 140^e R.I.A. depuis sa mobilisation, début septembre 1939, jusqu'à sa dissolution en juillet 1940. Tous deux terminèrent cette campagne à la tête d'une compagnie, cependant de façons fort différentes, en rapport avec leurs caractères et leurs aptitudes.

Chef de section, puis commandant d'une compagnie du 3^e bataillon, la 9^e, GASCUEL fut un meneur d'hommes au combat. Après avoir participé, les 18, 19 et 20 mai, dans le sous-quartier d'Offoy, à cette extraordinaire opération que fut l'arrêt, par un seul régiment étendu sur 18 kilomètres le long de la Somme, des divisions cuirassées allemandes qui avançaient sans résistance depuis Sedan, il fut blessé et cité ainsi :

« Chargé de la défense d'un pont et de sa destruction éventuelle en cas d'attaque par engins blindés, a été blessé en allant, en présence d'auto-mitrailleuses ennemies, vérifier l'amorçage du fourneau de mines. »

Sur ce front de la Somme, où nous étions privés de tout soutien arrière, les officiers du Génie, chargés de préparer la destruction des ponts devant lesquels le 140^e R.I.A. avait arrêté l'avance ennemie, nous arrivaient fort dépourvus. Il fallait à nos Alpains protéger leurs opérations, ce qui était bien dans le rôle de l'Infanterie, mais aussi leur fournir ce qui leur manquait, souvent des travailleurs, parfois même des explosifs pris à l'ennemi. Ce fut le cas, sauf erreur, au pont routier d'Offoy, car il y en avait un autre, pour la voie ferrée dans le sous-quartier de la 9^e Compagnie. Cela explique la belle citation de GASCUEL, étrange pour un fantassin.

Evacué après ce fait d'armes, et à peine guéri de sa blessure, il rejoignit le Régiment à Nexon, avant sa dissolution, action réalisée seulement par deux autres blessés, deux sous-officiers, VERAN et NORMAND. Ces deux derniers ont, croyons-nous, perdu le contact, et nous le regrettons.

De retour dans la capitale, Robert GASCUEL y fut, dès l'occupation, le rassembleur et le premier animateur de notre groupe parisien, auquel il resta fidèle quand il eut passé le flambeau à Pierre QUEYRAS.



Parallèle, et cependant tout autre, fut l'aventure de guerre du Lieutenant TAUTY. D'abord chef d'une section de la Compagnie Hors Rang, il succéda, dans le commandement de cette unité, au capitaine de réserve PELLISSIER, quand celui-ci fut mis à l'arrière avec les officiers les plus âgés. A la tête de la C.H.R., TAUTY fit toujours preuve du plus parfait dévouement et d'un calme courage, aussi nécessaire en 1940 dans le proche arrière, notamment sur les routes, que dans les positions de combat. Il fut de ceux qui assurèrent, dans les conditions les plus difficiles, la vie de nos combattants et la conservation de nos moyens d'action. Son rôle ne se prêtait pas à des actions d'éclat. Il fut donc l'objet de cette citation, commune à beaucoup, cependant soigneusement triés, donc méritants :

« A fait partie du 140^e Régiment d'Infanterie Alpine, 3^e Division légère d'Infanterie, VII^e Armée, du 18 mai au 24 juin 1940.

« Sur la Somme et depuis, jusqu'à la Loire, jusqu'au bout, malgré souffrances et fatigues, a donné un bel exemple de ce que peut le moral d'un Français, épuisé peut-être, abattu jamais. »

Rentré à Lyon après sa démobilisation, Georges TAUTY y aida activement le Président de LONGEVIALLE dans la constitution et les débuts de l'Amicale. Puis, comme il convenait, pour laisser place à d'autres de nos Anciens, non officiers, il s'effaça, comme Gabriel GARNIER, pour se consacrer à ses affaires, à sa famille et à sa santé.

Vaillants officiers et camarades dévoués, profondément bons, Robert GASCUEL et Georges TAUTY sont partis trop tôt. Ils continueront à vivre dans la pensée de tous ceux qui les ont bien connus.

NAISSANCE

— M. et Mme François-Régis SAGNARD sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fille Florence, petite-fille du Colonel GRENET, 16, rue de Siam, Paris (16^e) — le 7 décembre 1965.

MARIAGES

Nos amis Viennois nous apprennent que se sont unis pour le meilleur et le pire :

— le 30 octobre 1965, Mlle Marthe BARBERIS et Louis ROSSET ;

— le 20 décembre 1965, Mlle Annie GROUSSON et Jean-Claude DURAND.

Nos félicitations aux parents et nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

DECES

Avec beaucoup de retard, nous avons appris par son fils, le décès de notre Camarade André RIOU de St-Rambert-d'Albon (Drôme).

Nous avons également à présenter nos sentiments sympathie attristée à deux de nos amis :

— Paul MEYER de Guebwiller, pour le décès de son père, M. Albert MEYER-SANSBCEUF. Officier de la Légion d'honneur, du Mérite National Français, et titulaire de toutes les plus hautes distinctions décernées aux combattants résistants déportés ;

— Maxime TEPPE, pour le décès de sa mère, survenu à Bourg le 12 février dernier.

